Macron veut jouer le père au-dessus des mêlées et… imposer comme si de rien n’était son programme

écrit par Christine Tasin | 23 juin 2022

Ses premiers mots : sa (soit-disant) légitimité eu égard à son piètre score du 24 avril. *Ma légitimité est claire avec le 24 avril.*

Tout à coup il parle de l'abstention, ces abstentionnistes qu'il a soigneusement ignorés depuis 5 ans, les méprisant… Tout à coup il prétend que leur non participation aurait sens (et lui donnerait légitimité, au bouffi ?

Il ne peut que constater les fractures dans la composition de la Nouvelle Assemblée et il n'hésite pas, carrément, à les interpréter !

Un constat : aucune force politique ne peut faire la loi seule.

Et la conclusion digne de Macron, avec un culot exceptionnel : il faut élargir les forces politiques, texte par texte, dans l'intérêt des Français, avec du dialogue, du respect. Sauf que, EN MEME TEMPS Véran, Darmanin, répètent à l'envi qu'il est hors de question de dialoguer avec RN et NUPESi

Et il se la joue copain « *moi j'ai discuté avec tous les*

groupes, » (moi je suis gentil, moi je suis consensuel…) « *tous veulent éviter le blocage, personne ne veut d'un gouvernement d'union nationale* » et le gars d'oser comme d'habitude, sortir des querelles, d'appeler au compromis, aux dépassements politiques.

Et comme toujours, ils appelle à trouver de nouvelles associations, à sortir des querelles, à appeler au compromis, aux dépassements politiques, bref, à se soumettre à Macron, à faire du Macron. Et évidemment, il utilise comme d'habitude la vieille manip : *vous avez voté pour moi en avril dernier, donc vous savez que les mesures d'urgence pour cet été c'est le pouvoir d'achat, le plein emploi, le poids de l'énergie, du climat, de l'hôpital… des réformes ambitieuses nécessaires.*

Donc votre cohérence c'est qu'on fasse des **réformes** ambitieuses nécessaires, sur l'école, sur la santé, sur l'écologie…

Et comme d'habitude il s'appuie non pas sur le peuple, mais sur les associations, les partenaires sociaux, chaque groupe politique… et il essaie de convaincre en parlant… d'intérêt général !!! ah ! ah! ah!

Et pas un mot pour rappeler que la plupart des votes servent juste à entériner les décisions de Bruxelles !